

# LE FRANÇAIS DES SPORTS. QUELS ENJEUX POUR LA RECHERCHE LINGUISTIQUE ? ÉTUDE D'UN CORPUS D'ARTICLES SUR LES JEUX OLYMPIQUES DE TOKYO (2021)

TEODOR-FLORIN ZANOAGA

Traducteur et interprète (autoentrepreneur), France

**Résumé.** Dans cet article, nous nous proposons d'analyser du point de vue linguistique un corpus de textes parus dans le journal *le Monde* qui présentent le déroulement des Jeux Olympiques de Tokyo (2021) dans le but de voir comment il peut nous aider pour étudier le français des sports, un objectif spécifique insuffisamment traités par les linguistes jusqu'à présent. Une attention particulière sera accordée aux particularités lexicales et aux sources de l'expressivité. Cet événement sportif peut être exploité de multiples façons du point de vue didactique. Il faudra intégrer dans une recherche future les données obtenues de la comparaison entre les glossaires de mots spécifiques à diverses branches sportives et les matériaux audio-visuels présents sur la plate-forme *YouTube*.

**Mots-clés :** FOS, le français du sport, Jeux Olympiques de Tokyo (2021), métaphore sportive, le journal le Monde, corpus média

## INTRODUCTION

Comme les stars de cinéma et les chanteurs, les champions sportifs sont des symboles collectifs. Les 32<sup>e</sup> Jeux Olympiques de l'ère moderne (désormais les JO) ont été décalés d'un an en raison de la crise sanitaire. Ils ont eu lieu entre 23 juillet et 8 août 2021 et ont été suivis, comme chaque année, par les Jeux paralympiques. 'Les Jeux de la Pandémie' se sont déroulés sous le signe de la distanciation sociale, de la reconsidération des valeurs sportives et leur organisation a été le miroir des changements que notre monde traverse depuis quelques années.

Le journal *le Monde* a présenté des nouvelles de cet événement grâce à son équipe d'envoyés spéciaux et de correspondants, parmi lesquels on trouve : Adrien Pécout, Anthony Hernandez, Clément Martel, Mélanie Guiraud, Philippe Mesmer et Philippe Pons.

Notre intention est d'étudier les éléments linguistiques présentes dans un corpus d'articles sur les JO de Tokyo, en mettant l'accent surtout sur les sources

de l'expressivité. On essaiera de donner la réponse à cette question : Comment les JO de Tokyo peuvent nous aider à mieux décrire le français des sports, cet objectif spécifique encore insuffisamment étudié ? Nous essaierons également de tracer quelques lignes directrices pour une étude plus ample du français des sports.

Le langage du sport n'est pas un terrain vierge. Plusieurs articles ont été consacrés à ce sujet. Selon Wilson (2022), il y a environ 56 articles publiés en anglais sur le langage de différentes branches sportives (Wilson, 2022 : 6-9). Par contre, à part quelques thèses de doctorat et quelques glossaires bilingues, un seul ouvrage a été dédié au français pratiqué dans le sport : Ligas et Frassi (2012). Les corpora médiatiques pourraient être un bon point de départ pour remplir cette lacune.

*Le Monde* publie régulièrement des articles sur les événements sportifs. C'est un journal de référence, le quotidien français payant le plus lu en France, avec ses 2,44 millions lecteurs en 2021, selon l'ACMP (online 1). Sa ligne éditoriale est présentée parfois comme étant de centre gauche, mais les membres du journal affirment être non partisans (Maurus, 2010 : 16).

## CORPUS

Notre corpus est un dossier constitué de 70 articles sur les JO de Tokyo, ce qui représente quantitativement plus de 76 300 mots au total (online 2). Parmi ces articles, il y a un seul éditorial, plusieurs chroniques dont la plupart sont signées collectivement par le Service Sports du journal *le Monde*. Les autres textes combinent des éléments de chronique et des éléments de note de synthèse.

La manière d'organiser les informations sportives dans le temps sur le site du journal est très originale, à travers quelques rubriques régulières : *Dans le rétro* (lieu où sont passées en revue les principales épreuves de la journée, comme dans le miroir d'un rétroviseur), *Comme un bento* (espace où les journalistes annoncent les principales épreuves du lendemain, à la manière d'un menu japonais servi dans une boîte traditionnelle compartimentée appelée bento), *Comme une estampe* (rubrique qui comprend des faits marquants présentés fidèlement, en un cliché), *Comme un haïku* (partie où les sportifs peuvent exprimer brièvement leurs pensées), *Tribulations nippones* (espace où l'on présente des faits culturels et des éléments de civilisation rencontrés par les journalistes au Japon) et *Covidomètre* (rubrique où l'on offre des informations sur la Pandémie pendant les JO).

## MÉTHODOLOGIE

Nous avons sélectionné les articles sur les JO de Tokyo disponibles dans les archives en ligne du journal *le Monde* entre 23 juillet et 8 août 2021 en faisant une recherche avec les mots-clés suivants : *Jeux olympiques Tokyo*. La lecture

attentive du corpus a été l'étape essentielle de notre travail. D'abord nous avons examiné le contenu des articles au-delà des informations purement factuelles qui apparaissent dans les articles journalistiques décrivant cet événement sportif. Puis nous avons essayé de trouver ces éléments lexicaux susceptibles d'être intéressants dans l'optique de la lexicologie et du FOS. Enfin, nous avons été particulièrement attentif pour répertorier les marques de l'expressivité et pour expliquer le mécanisme de leur fonctionnement. Pour les statistiques lexicales, nous avons utilisé le logiciel Hyperbase (online 3).

## ANALYSE DU CORPUS

### 1 QUELQUES TRAITÉS GÉNÉRAUX DU STYLE DES ARTICLES SPORTIFS

Les textes sur les JO de Tokyo parus dans le journal *le Monde* ont d'abord une fonction informative d'où la présence large des énumérations, des classifications et des bilans, mais à part ces informations d'ordre statistique, les journalistes cherchent à décrire la couleur locale et l'atmosphère de cet événement qui a été en effet un vrai spectacle déroulé pendant deux semaines. Ils ont accompagné les sportifs pendant leur séjour olympique en essayant de connaître leurs impressions. Leur style est clair, modéré, mais en même temps il laisse transparaître la bonne humeur et la convivialité qui se créent lorsqu'on pratique une activité sportive.

Le langage des sportifs interviewés est soigné, mais les marques du style familier ne sont pas censurées, comme c'est le cas de l'athlète Kevin Mayer : 'Le décathlon, il faut comprendre que 90 % du temps, c'est de l'attente. Moi, je *m'éclate* quand je pratique ; dans l'attente je suis "*relou*", admet-il' (Art. 14).

Les journalistes se permettent parfois eux aussi d'utiliser ces marques ainsi que des marques de l'oralité, comme dans ce passage écrit à propos d'un moment difficile vécu par le même athlète : 'On le croyait complètement relancé et, *bim*, son tour de piste au 400 m relançait les inquiétudes. Il se traînait et achevait en 50 secondes 31 centièmes la cinquième épreuve' (Art. 64).

### 2 AU-DELÀ DES JEUX SPORTIFS

Comme chaque grande compétition internationale, les JO de Tokyo ont été marqués par quelques événements : le geste de la gymnaste américaine Simone Biles de renoncer à se présenter à certaines épreuves pour protéger sa santé mentale, l'action des sportives allemandes et norvégiennes de renoncer aux justaucorps en faveur des combinaisons longues, l'histoire de l'athlète biélorusse Kristina Timanovskaïa qui, après avoir critiqué la Fédération de son pays, demande un visa en Pologne et la décision de l'athlète Quentin Bigot de devenir père peu de temps avant les JO. Tout cela ouvre des débats sur des questions

considérées taboues dans le sport jusqu'à présent : la santé mentale des sportifs de haut niveau, la géo-politisation des compétitions internationales, l'hypersexualisation et l'instrumentalisation du corps féminin et la question de la paternité des sportifs.

Si certains titres ont un caractère plutôt descriptif, la plupart ont une plus grande capacité de suggestion. Par ces titres, les auteurs désirent créer un effet de surprise, en parlant, par exemple, d'une victoire et non d'un abandon dans le cas de la gymnaste américaine (*'La victoire morale de Simone Biles'*) ou ils ont l'intention d'inviter le monde sportif à la modération (*'JO de Tokyo 2021 : des Jeux sans stars, mais pas sans histoires'*), de mettre l'accent sur le rapport quasi-religieux entre le sport et la nation (*'Le sport, dernière communion nationale'*) ou sur l'effort des sportifs comme une condition indispensable pour l'obtenir la victoire (*'Les "souffrances du jeune Mayer" prennent fin grâce à une médaille d'argent'*).

Les journalistes donnent souvent la parole aux entraîneurs et aux sportifs qui racontent des histoires drôles de leur séjour tokyoïte ou d'autres faits divers de leurs vies. C'est le cas de l'entraîneur Laurent Tillie qui raconte, par exemple, comment il a réussi à améliorer ses habiletés de communiquer avec la presse (Art. 26). Dans d'autres cas, les sportifs expriment leurs points de vue sur des questions plus générales : leur motivation pour la performance (Art. 14), le problème du dopage dans le sport ou ils font des réflexions générales sur le sport en France (Art. 61).

### 3 LE LEXIQUE

Puisque les articles sont destinés à être lus par le grand public francophone, les journalistes utilisent en général des mots usuels. Une seule innovation lexicale a retenu notre attention : le nom *covidomètre* (v. CORPUS).

Les emprunts sont rares. Étant donné la location de l'événement, on a répertorié trois emprunts au japonais : les noms *bento*, *haiku* et *origami*. Le dernier est employé par référence aux volontaires japonais qui 'se sont pliés en quatre' pour accueillir et orienter les journalistes étrangers' (Art. 48).

Les anglicismes ne sont pas bannis : on préfère, par exemple la forme *hurdler* pour désigner un coureur de haies alors que sur Google on rencontre plutôt la forme francisée, *hurdleur*.

Parfois, pour entretenir la bonne humeur, les auteurs des articles aiment faire de la lexicologie amusante, en affirmant, par exemple, que l'élément tronqué *co* (qui provient sans doute de l'adjectif *collectifs*) dans le cadre de la locution nominale *sports co* (Art. 1), peut provenir aussi très bien des mots *collègues*, *copines* ou *communication*. Dans le même but, on utilise le sigle *BHV*, pour désigner de façon amusante trois sports collectifs (basket-ball, hand-ball et volley-ball), et on l'écrit presque toujours entre guillemets, car il rappelle le sigle homonyme qui désigne un grand magasin multispécialiste de Paris.

Au niveau de la statistique lexicale, le logiciel Hyperbase nous a montré que le mot le plus fréquent du corpus est le substantif propre *Tokyo* (355 occurrences). Puis, il y a les mots du champ sémantique des jeux sportifs en général : *Olympique* (344), *Jeux* (339), *JO* (204), *médaille* (175), *équipe* (147), *or* (123), *champion* (75), *match* (69), *bronze* (51), *compétition* (57), *podium* (53) et *épreuves* (51).

Les noms les plus fréquents désignant les branches sportives sont : *basket* (79), *athlète* (57), *handball* (52), *volley* (52), *décathlon* (59), *cyclisme* (33), *natation* (32), *volleyeurs* (21) et *handballeurs* (21). Il n'y a pratiquement aucun mot spécifique à une certaine branche sportive et cela montre la nécessité des recherches lexicologiques plus amples dans cette voie.

Quant aux noms des sportifs, les plus fréquents sont : *Mayer* (39), *Timanowskaia* (35), *Manaudou* (30) et *(Da) Costa* (26). Leur fréquence reflète plutôt la présence médiatique des sportifs que la hiérarchie des médailles. Les trois sportifs français de la liste sont d'ailleurs les membres de l'équipe de France ayant la meilleure visibilité sur la chaîne *YouTube*.

Enfin, la statistique lexicale relève un autre fait intéressant : l'idée de l'égalité des genres promue avec plus de fermeté ces derniers temps dans la société se retrouve également dans le sport. Un indice pour cela dans notre corpus est le fait que les adjectifs *masculin* et *féminin* ont chacun 27 occurrences.

## 4 ÉTUDE DE L'EXPRESSIVITÉ

Le lexique sportif enregistre 'la présence massive de mots à forte charge émotionnelle, de métaphores, de métonymies et d'autres périphrases, caractérisées par une tendance marquée à l'expressivité' (Frassi et Ligas, 2012 : 9). Dans notre corpus, les figures de style ont la capacité de chasser la monotonie des textes qui présentent l'événement du Japon et de les rendre plus expressifs. Par rapport à la dimension du corpus, leur fréquence est moyenne, mais elles sont placées aux bons endroits. Dans cet article, dans ce qui suit, on en présentera seulement quelques-unes à cause des contraintes éditoriales, mais notre intention est de les analyser in extenso dans un avenir proche, dans une étude plus ample.

### 4.1 L'ANTITHÈSE

Dans le style journalistique, ce procédé se rencontre surtout dans les slogans publicitaires et dans les titres et sa force d'expression résulte 'non d'une accumulation, mais d'un contraste sémantique' (Bacry, 1992 : 244). Voici un exemple de notre corpus : '*Laurent Tillie, une première pour une dernière à la tête du volley français*' (Art. 26). L'antithèse fait ici allusion au fait que pour l'entraîneur de l'équipe française de volley-ball, les JO de Tokyo sont la dernière compétition où il se présente en tant qu'entraîneur de l'équipe nationale, et, en même temps, c'est la première fois où la France s'est qualifiée à un quart de finale olympique.

## 4.2 LES COMPARAISONS

Les journalistes utilisent largement ces figures de style pour décrire l'atmosphère des JO et l'état d'esprit des sportifs en faisant des allusions à des éléments de la culture pop (films, bandes dessinés, livres) dont le sport lui-même fait partie. Nous en offrons quelques exemples plus bas.

La vague de chaleur qui a frappé le Japon pendant les JO permet à un sportif de rapprocher les compétiteurs aux JO des personnages d'une série de télévision contemporaine très appréciée par le grand public : 'Après 10 ou 12 coups de fond de court, nous étions *comme dans "The Walking Dead"* a ironisé le tennisman argentin Diego Schwarzmann après son huitième de finale, *comparant les athlètes à des zombies, hagards sous la chaleur*' (Art. 57).

Quant à l'handballeuse Amadine Leynaud, celle-ci est comparée à un personnage des bandes dessinées japonaises : 'Mercredi, Leynaud *a pourtant parfois ressemblé à une invincible gardienne de manga*' (Art. 68).

La médaille d'or gagnée par Thomas Goyard est le fruit d'un apprentissage que le sportif a fait comme le personnage d'une trilogie parue entre 2006 et 2008 et adaptée en bande dessinée jusqu'avant les JO, entre 2016 et 2021 :

'Lui qui a passé quatorze ans à bord du catamaran familial puise son inspiration dans certaines rencontres, ses camarades d'équipe de France, et "des gens qui ont une façon d'aborder les choses, une certaine pureté". *Comme l'auteur de fantasy Pierre Botero, et sa trilogie d'Ellana, "une ode à la liberté, à la justice et à l'harmonie avec les éléments"*. Ce qui pourrait aussi définir une course de planche à voile' (Art. 40).

Enfin, la comparaison personnificatrice est un procédé expressif par lequel on assimile la nature japonaise aux humains et on crée une atmosphère mélancolique : '*Comme si Tokyo pleurait la fin de ses Jeux*, le typhon Mirinae a déversé, dimanche 8 août, ses trombes d'eau sur la capitale japonaise' (Art. 2).

Si dans le cas des structures introduites par l'adverbe *comme* et le verbe *comparer* l'idée de comparaison est explicite, la structure introduite par le verbe *ressembler* se rapproche déjà d'une métaphore (v. Dans Bacry (1992 : 64), un exemple similaire avec le verbe *sembler*).

## 4.3 L'ÉNUMÉRATION

Dans notre corpus, dans la plupart des cas, l'énumération n'a pas de valeur stylistique, à quelques exceptions près, par exemple dans ce titre d'article, où elle exprime le fait qu'avant la fin des JO, les événements agréables s'entremêlaient à des épisodes regrettables pour les sportifs : '*dernier carré bleu, dos en compote et avion ivre*' (Art. 70). Il y a ici une allusion à l'équipe française de basket-ball qui a réussi à se qualifier en demi-finale en s'imposant devant l'équipe espagnole, une autre allusion aux problèmes de santé de l'athlète Kevin Mayer survenus peu

de temps avant son décathlon et finalement, une allusion littéraire aux excès des équipes australiennes de football et de rugby pendant les vols de retour dans leur pays, qui rappellent comiquement le célèbre poème de Rimbaud, *le bateau ivre* (Rimbaud, 2002).

#### 4.4 L'HYPERBOLE

Plus rare dans notre corpus, cette figure qui caractérise surtout le style épique (cf. Bacry, 1992 : 321) apporte une valeur superlative aux prouesses sportives. Par exemple, la performance de l'athlète norvégien Karsten Warholm est envisagée comme un saut vertical dans les couches supérieures de l'atmosphère : '*Un exploit stratosphérique : 45'94*' (Art. 15).

#### 4.5 L'INTERROGATION RHÉTORIQUE

Cette figure apparaît également surtout dans le style épique et dans notre corpus elle donne l'occasion aux journalistes de lier les performances des sports collectifs à l'esprit collectif de la nation lors de l'obtention à Tokyo d'une médaille d'or par l'équipe française de handball, ce qui représente la première médaille d'or obtenue par une équipe française de hand-ball dans une compétition internationale de telle envergure :

'La question est rhétorique. "*Qu'est-ce qui représente le mieux la France qu'une équipe d'un sport collectif ? Est-ce que les Français ne se retrouvent pas dans cette œuvre ?*" Pour eux, l'intelligence collective, c'est tous les jours au travail. C'est faire à plusieurs ce qu'on ne peut pas faire tout seul' (Art. 1).

#### 4.6 L'IRONIE

En général, la tonalité des textes publiés dans le journal *le Monde* sur les JO de Tokyo n'est pas ironique ou polémique. Dans notre corpus, nous avons noté toutefois un seul exemple d'ironie qui a un effet euphémistique et nous fait sourire : la déception produite par l'absence de médailles au cyclisme est exprimée, par exemple, par une allusion culinaire : '*Depuis le début de ces Jeux de Tokyo 2021, le cyclisme français manque d'imagination et propose la "soupe à la grimace" comme plat unique*' (Art. 65).

#### 4.7 LES MÉTAPHORES

Selon Ligas (2012), le sport a 'une propension foncière' à alimenter le langage métaphorique. Dans notre corpus, c'est la figure de style le mieux représentée. Voici quelques exemples :

Les très bons bilans de médailles obtenues aux championnats antérieurs sont '*les grosses moissons* d'Atlanta en 1996 ou Sydney quatre ans plus tard' (Art. 65). On parle également '*des Jeux de Rio en 2016 et leur formidable moisson*' (Art. 35).

Le 9 août 2021, les journalistes affirment que 'le stade olympique de Tokyo a été frappé d'une pluie de records' (Art. 2).

Les trois épreuves d'athlétisme que la sportive néerlandaise Siffan Hassan doit passer sont considérées 'ses "trois travaux d'Hercule"' (Art. 24).

À propos du 'surpuissant Polonais Wojciech Nowicki, 32 ans', l'adversaire de Quentin Bigot à l'épreuve du lancer du marteau, on écrit qu'il est 'une rutilante locomotive' (Art. 9).

À propos des douleurs ressenties le jour de sa course de 400 m, l'athlète Kevin Mayer s'est confessé ainsi aux journalistes : 'Je suis un peu déçu mais vu le gouffre dans lequel j'étais ce matin, ce n'est pas grave' (Art. 39).

Dans son espoir acharné de gagner le décathlon, le même athlète ressemble à des personnages mythologiques : 'Au matin du deuxième jour et à mi-parcours de ses dix travaux, Kevin Mayer – d'Hercule en Atlas – semblait toujours porter le poids du monde sur son dos' (Art. 39).

Quant à la médaille d'or que le gymnaste Samir Aït Said, classé 4<sup>e</sup> à Tokyo désire obtenir en 2024 aux JO de Paris, celle-ci est appelée 'le Graal' (Art. 25).

Finalement, ceux qui vont accomplir leurs rêves de victoire non matérialisés à Tokyo aux JO de Paris, sont désignés, par l'antonomase, les 'Gavroches 2024' (Art. 39), qui fait allusion au personnage révolutionnaire de Victor Hugo.

La liste est loin d'être exhaustive et les exemples relevés ici témoignent qu'en effet la métaphore a le statut de 'figure-reine', pour reprendre l'expression de Patrick Bacry, (1992 : 55), dans le style du journalisme sportif.

La mythologie, la littérature, les éléments naturels, les éléments fabriqués par l'homme et les travaux agricoles sont, dans les cas ci-dessus, les domaines où les journalistes cherchent les moyens expressifs pour créer leurs métaphores.

La plupart sont des métaphores pures, selon la classification de Bacry, (1992 : 79) à l'exception de celle qui fait référence au sportif polonais, qui est explicite.

En plus, les données statistiques offertes par le logiciel Hyperbase nous permettent de déceler dans notre corpus au moins une métaphore conceptuelle : le SPORT C'EST LA GUERRE. En pensant plutôt à George Orwell (v. Beck, 2013) qu'à Lakoff et Johnson, 1985 elle pourrait être mieux reformulée ainsi : le SPORT C'EST LA LUTTE SANS ARMES, le nom *lutte* étant plus présent dans le corpus par rapport au nom *guerre*, qui n'est attesté qu'une seule fois.

Tous les sports, individuels et par équipes, supposent l'idée de combat qui revient de manière presque obsessionnelle dans le discours de certains sportifs, comme Kevin Mayer : 'Je voulais un *combat* contre Warner : j'aurais eu la médaille d'argent après un *combat* contre Warner, ç'aurait été dingue. Là, il n'y a pas de *combat*.' (Art. 64).

Les stratégies mises en place par les sportifs pour gagner sont semblables aux stratégies militaires : le même Kevin Mayer affirme, par exemple, qu'il désire 'attaquer la dernière ligne droite du décathlon' (Art. 64) et à propos de sa présence

aux championnats de Doha, il dit avoir dû abandonner ‘vaincu par la douleur’ (Ibid.). Les membres de l’équipe féminine de basket-ball sont ‘efficaces en *attaque* et accrocheuses en *défense*’ (Art. 7) et leur jeu contre l’équipe américaine a eu ‘un deuxième quart-temps moins maîtrisé *défensivement*’ (Art. 29).

Mais les compétitions sportives n’ont rien de destructif par rapport aux guerres réelles et les journalistes du *Monde* savent créer dans leurs textes l’impression générale d’équilibre : même si la France a obtenu une médaille d’or au tir au pistolet, le hyponyme *pistolet* et l’hypéronyme *arme* n’apparaissent qu’une seule fois chacun dans notre corpus d’articles, le dernier dans un contexte figuré et mélioratif, à propos de l’équipe de basket-ball: ‘les Bleus n’ont jamais jeté *les armes* dans cette finale’ (Art. 54). Le mot *défaite* n’apparaît que 26 fois, alors que *victoire* a 60 occurrences, indice qui prouve la même tendance des journalistes de donner à leurs textes une tonalité optimiste.

## CONCLUSION

L’analyse du corpus nous a montré que le sport est très ‘rentable’ et confirme l’opinion de P. Frassi et de P. Ligas qui voyaient dans ce domaine un ‘champ d’investigation fécond’ (2012 : 9).

À une époque où les gens voient de plus en plus dans la langue véhiculée par les médias un modèle aussi viable que celui proposé par les enseignants, il est impératif que les textes journalistiques soient écrits de manière impeccable. Les articles du *Monde* remplissent cette condition et peuvent constituer à tout moment le support pédagogique pour un cours de français ou de FLE. Aujourd’hui on parle de plus en plus du décloisonnement des sciences comme méthode pour un enseignement efficace et les événements sportifs peuvent constituer un très bon prétexte pour introduire aux élèves des notions de français et d’une autre langue, des aspects de culture et de civilisation concernant un certain pays, mais aussi pour développer l’esprit de compétition des élèves, leurs aptitudes de travail en équipe, leur fair-play et, en général, pour les inciter à faire des activités sportives en imitant les champions car un esprit sain ne peut se développer que dans un corps sain. Les enseignants devraient être encouragés donc à rédiger des séquences pédagogiques à partir de ces événements en complément de ce que le site pédagogique de la chaîne TV5 nous offre.

En tant qu’objectif spécifique, le français du sport a du potentiel expressif. Dans cet article nous avons mentionné seulement les plus intéressantes sources de l’expressivité. Il faudra regarder de près les glossaires concernant le vocabulaire spécifique à chaque branche sportive pour constater le grand nombre de métaphorisations et de métonymisations. Du point de vue didactique, il faudra sensibiliser les élèves au langage expressif et les encourager à utiliser davantage les figures de style, en général, et les métaphores sportives en particulier, pas pour devenir des poètes, mais pour être plus efficaces dans la communication.

Puisque les métaphores sportives sont utilisées dans d'autres domaines aussi (par exemple la formation des adultes dans les entreprises ; v. Radon, 2014 ; Fourré, 2009 ; Pintado, 2008), les journalistes sportifs devraient continuer à rendre leurs textes plus expressifs en recherchant à leur tour des sources d'expressivité dans d'autres domaines de l'actualité.

Il faudra aussi visionner les vidéos que les sportifs postent sur la plate-forme *YouTube* avant, pendant et après les compétitions. Devenus stars du jour au lendemain, ces champions peuvent motiver les gens qui prennent pour modèles leur style de vie, leurs passions et même leur façon de parler.

Quel serait l'avenir du journalisme sportif ? À une époque où le rôle de l'audio-visuel augmente, plus le texte sera expressif, plus il aura des chances de faire concurrence au son et à l'image. Le développement de la technique pourrait nous faire penser à un média intégratif, associant plus étroitement le texte, le son et l'image, ce qui permettra au public de regarder les événements sportifs en ligne, sur le même portail, d'abord en direct, puis enregistrés et où le rôle du texte sera de transposer à l'écrit les paroles des protagonistes et de synthétiser les informations sur l'événement.

Quotidien de référence de la presse française écrite, *le Monde* pourrait gagner encore plus de lecteurs si, sur son site Internet, le rapport entre le texte, le son, les images et les vidéos sera plus équilibré en augmentant la présence des trois derniers supports techniques.

On découvre dans les textes sur les JO de Tokyo parus dans ce journal un message sous-jacent : à l'époque postpandémique qui s'ouvre devant nous, c'est peut-être ainsi qu'il faudra commencer à affronter les nouveaux défis de nos sociétés : en relativisant les choses, en faisant plus de sport et en prenant davantage soin de nous-mêmes. Voltaire (1759) affirmait autrefois dans son conte philosophique *Candide* que 'le travail éloigne de nous les trois grands maux, l'ennui, le vice et le besoin'. Dans cette perspective, on pourrait ajouter à côté du travail le sport aussi.

Les JO de Tokyo peuvent constituer donc le point de départ pour un article plus ample sur la valeur symbolique de cette compétition dans le contexte géopolitique actuel et les moyens d'expression de cette valeur au niveau du langage ainsi que sur le rôle des textes journalistiques pour l'étude du français des sports. Nous espérons écrire cet article dans un avenir proche.

## RÉFÉRENCES

- Bacry, P. (1992) *Les figures de style et autres procédés stylistiques*. Paris: Belin.
- Beck, P. J. (2013) 'War Minus the Shooting': George Orwell on International Sport and the Olympics In *Sport in History*, 33 (1): 72-94. Disponible en ligne <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/17460263.2012.761150> [Consulté le 23 août 2022].
- Fourré, C. (2009) Métaphore sportive et communication interne dans l'entreprise : l'exemple des représentations sociales des consultants dans les stages de formation professionnelle 'out

door'. In *Galatasaray University Journal of Communication*, volume special: 73-93. Disponible en ligne <http://iletisimdergisi.gsu.edu.tr/tr/pub/issue/7381/96624> [Consulté le 23 août 2022].

Frassi, P. et Ligas, P. (2012) Présentation. In P. Ligas et P. Frassi (coord.) *le langage du sport*, n° 165 / 1 de la revue *ÉLA. Études de linguistique appliquée* (pp. 9-12). Paris: Klincksieck.

Disponible en ligne <https://www.dogfinance.com/fr/news/le-mythe-de-la-metaphore-sportive-dans-entreprise>. [Consulté le 28 septembre 2022].

Lakoff, G. et Johnson, M. (1985) *Les métaphores dans la vie quotidienne*. Paris: Les Éditions de Minuit.

*Le Monde*, journal français (1944 -). Disponible en ligne <https://www.lemonde.fr> [Consulté entre 1 février et 30 septembre 2022].

Ligas, P. (2012) Registres, stéréotypes et charge culturelle des mots dans le discours sportif non normatif. In P. Ligas et P. Frassi (coord.) *le langage du sport*, n° 165 / 1 de la revue *ÉLA. Études de linguistique appliquée* (pp. 13-27) Paris: Klincksieck.

Ligas, P. et Frassi, P. (coord.), (2012) *le langage du sport*, n° 165 / 1 de la revue *ÉLA. Études de linguistique appliquée*. Paris: Klincksieck.

Maurus, V. (2010) La ligne politique. *Le Monde*, n° 20457, 31, publié le 30 octobre 2010. Disponible en ligne [https://www.lemonde.fr/idees/article/2010/10/30/ligne-politique-par-veronique-maurus\\_1433279\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2010/10/30/ligne-politique-par-veronique-maurus_1433279_3232.html). [Consulté le 28 septembre 2022].

Pindado, A. J. (2008) *Le vocabulaire de l'automobile comme source métaphorique pour le sport*. In *Researching and teaching specialized languages. New contexts, new challenges*, Université de Murcia, Servicio de Publicaciones, (pp. 297-305). Disponible en ligne [https://oa.upm.es/53603/1/INVE\\_MEM\\_2008\\_288849.pdf](https://oa.upm.es/53603/1/INVE_MEM_2008_288849.pdf). [Consulté le 15 septembre 2022].

Radon, B. (2014) *le mythe de la métaphore sportive dans l'entreprise*. Disponible en ligne <https://www.dogfinance.com/fr/news/le-mythe-de-la-metaphore-sportive-dans-entreprise> [Consulté le 30 mars 2022].

Rimbaud, A. (2022) *le bateau ivre et autres poèmes*. Paris: Libro.

Voltaire (1759) *Candide ou L'Optimiste*. Paris: Éditions de la Sirène. Disponible en ligne : <https://stacks.stanford.edu/file/druid:zk875qz4863/00000528.pdf> [Consulté le 2 septembre 2022].

Wilson, N. (2022) Analyzing team sports discourse: from interaction to identity. In Nick Wilson (ed.), *Te Reo. The Journal of the Linguistic Society of New Zealand*, 62 (2): 1-14. Disponible en ligne [https://nzlingsoc.org/journal/current-issue/?journal\\_volumes=197#form-journal-article-filter](https://nzlingsoc.org/journal/current-issue/?journal_volumes=197#form-journal-article-filter) [Consulté le 15 août 2022].

## SITOGRAPHIE

- [Online 1] [ACPM] le site de l'Alliance pour les chiffres de la presse et des médias. <https://www.acpm.fr/Les-chiffres/Audience-Presse/Resultats-par-etudes/OneNext2/Presse-Quotidienne-Nationale>. [Consulté le 27 septembre 2021].
- [Online 2] Dossier d'articles sur les Jeux Olympiques de Tokyo (2021) parus entre 31 juillet et 12 août 2021. Disponible en ligne <http://fos-fle.e-monsite.com/medias/files/corpus-articles-le-monde.pdf> [Consulté entre 1<sup>er</sup> février et 30 septembre 2022].
- [Online 3] Hyperbase, logiciel d'exploitation documentaire et statistique des textes. l'UMR Bases, Corpus, langage 1 à l'Université Sophia Antipolis de Nice. Disponible en ligne <http://hyperbase.unice.fr/hyperbase/> [Consulté le 17 septembre 2022].

## **FRENCH FOR SPORTS. WHAT ARE THE CHALLENGES FOR THE LINGUISTIC RESEARCH? A CORPUS-BASED STUDY OF NEWSPAPER ARTICLES ABOUT THE TOKYO OLYMPIC GAMES (2021)**

**Abstract.** In this article, we carry out a linguistic analysis of a corpus of texts published in the French newspaper *le Monde* which presents the Tokyo Olympic Games (2021) in order to see how it can help linguists who research French for Sports. This area of French for Specific Purposes has not been sufficiently studied until now. Special attention is paid to the lexical peculiarities and to the sources of expressiveness. This sporting event can be approached in many ways from a didactic point of view. It proves necessary to integrate the data obtained from the comparison between the glossaries of the specific words from various sports branches and the audio-visual materials from the YouTube platform in our future research.

**Key words:** French for Specific Purposes, French for Sports; Tokyo Olympic Games (2021); Sports metaphor; the newspaper *le Monde*; media corpus

**Teodor-Florin Zanoaga** a soutenu sa thèse de doctorat à l'Université Paris IV (maintenant Sorbonne Université) dans le cadre du Centre Alfred Ernout. Il travaille actuellement en tant que traducteur et interprète certifié (entrepreneur) et s'intéresse de près au monde universitaire. Ses domaines de recherche incluent : les variétés de français, le lexique de la Pandémie, les différents types de discours médiatique et le français sur objectifs spécifiques.  
Courriel : [teodorflorin5@yahoo.com](mailto:teodorflorin5@yahoo.com)